

Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (24)

Collation 2 p. (146r, 147v)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à madame C. Boussuat, 26 juin 1884, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/51554>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [26 juin 1884](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Boussuat, C.](#)

Lieu de destination 11, Rue Chardon-Lagache, Paris

Scripteur / Scriptrice [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

Résumé Godin accuse réception des publications et du manuscrit annoncés par la lettre de madame Boussuat du 16 juin ; il lui indique que le journal *Le Devoir* mentionnera son don à la bibliothèque du Familistère et que l'ouvrage offert est déjà en usage au Familistère pour initier des personnes à la langue anglaise. Sur la médiumnité et la copie manuscrite du chapitre d'un livre sur le sujet, déjà en possession du Familistère.

Notes

- Lieu de destination : Hôpital Sainte-Perrine à Auteuil selon l'index du registre de correspondance ; l'hôpital Sainte-Perrine est situé au 11, Rue Chardon-Lagache à Paris.
- Le 16 juin 1884, C. Boussuat écrit à Godin pour lui communiquer plusieurs documents : une lettre écrite sous la dictée médiumnique de son défunt frère, dans laquelle celui-ci offre un manuscrit à Godin, la *Synthèse de la langue anglaise* de T. Robertson et trois numéros du *Causeur* dans lesquels se trouve un fragment d'un roman philosophique (Guise, archives du Familistère, ARCH-FAM-2021-0-0515).
- Le 29 juin 1884, le journal *Le Devoir* signale que madame veuve Boussuat née Robertson a fait don à la bibliothèque du Familistère de l'ouvrage de T. Robertson, *Synthèse de la langue anglaise* (Paris, A. Derache, 1857) : voir en ligne <https://cnum.cnam.fr/pgi/fpage.php?P1132.8/417/100/837/0/0>, consulté le 6 octobre 2023.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir, Livres](#)

Lieux cités [Guise \(Aisne\) - Familistère : bibliothèque](#)

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Paris, Familiotte
21 juillet 1866

Madame,

J'ai bien reçu le volume
les trois livraisons et le
manuscrit communiqué
par votre lettre du 16th.

Je vous remercie au nom
des habitants du Familiotte
du livre que vous avez eu
la bonté de leur offrir par
leur bibliothéque.

"Le Devoir" mentionnera
ce don dans son N° de la
semaine prochaine.

Mais je crois devoir vous
dire que depuis longtemps
déjà cet ouvrage était en
notre possession et qu'il
a servi à initier en
plusieurs personnes à la
langue anglaise.

Je n'ai pris que l'absolu
minimum dans la
copie que vous avez faite
du manuscrit; mais puis
que vous m'accordez la
confiance de me dire que
la mediuminité est chose
nouvelle pour vous, je
vous conseille très-vive-
ment de ne pas accepter les

Recs. de l'Assoc. d'Édition

Communication

que j'auront qu'il est dans
l'ordre aussi raison-
nées que si nous les
liverions dans nos con-
naissances nivernaises.

Mme Lepiney.

Dans ce cas je vous
dirai que nous connais-
sions le livre, si nous
liverions tout à l'avance
votre intention de faire
cette copie, je me serais
l'aurais pas conseillé
puisque elle fait en
quelque sorte à côté.

enfin pour nous

l'aurait aggrava-

l'éditeur. C'est une
de mes tendances
affection.